



# Autisme et créativité par Lyanne Levasseur

Aujourd’hui reconnu par l’Association psychiatrique américaine (APA) dans la 5<sup>e</sup> édition du *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders* (DSM) sous le nom de trouble du spectre autistique (TSA), l’autisme a été découvert par le Dr Leo Kanner en 1943 à l’hôpital John Hopkins. Actuellement, c’est une catégorie qui réunit le trouble autistique, le syndrome de Rett, le désordre désintégratif de l’enfance, le trouble envahissant du développement non spécifié (TEDNS) et le syndrome d’Asperger.

Selon les données recueillies par le Centre pour le contrôle et la prévention des maladies, environ un enfant sur soixante-huit aurait reçu un diagnostic de TSA aux États-Unis en 2012. Au sein de cet échantillon de 1000 enfants âgés de 8 ans, il y avait 4,5 fois plus de garçons atteints que de filles. Trois critères doivent être présents :

**A) Déficits persistants dans la communication et l’interaction sociale sans égard au contexte, non justifiés par des retards de développement généraux, se manifestant par la présence de trois éléments:**

1. Incapacité de réciprocité sociale ou émotionnelle
2. Comportements de communication non verbaux utilisés pour l’interaction sociale déficients
3. Incapacité à établir et à entretenir des relations avec les pairs correspondant au niveau du développement

**B) Modèles de comportements, activités ou intérêts restreints et répétitifs, caractérisés par au moins deux des éléments :**

1. Discours, utilisation d’objets ou mouvements moteurs stéréotypés ou répétitifs
2. Attachement excessif à des routines, modèles de comportement verbal et non verbal ritualisés ou résistance excessive au changement
3. Intérêts très restreints, à tendance fixative, anormaux quant à l’intensité et à la concentration

4. Hyper- ou hypo-réactivité à des stimuli sensoriels ou intérêt inhabituel envers des éléments sensoriels de l'environnement

**C) Les symptômes doivent être présents depuis la petite enfance.**

**D) Les symptômes mis ensemble limitent et altèrent le fonctionnement quotidien.**

En adition à mon intérêt pour cette clientèle, c'est la combinaison de connaissances vues dans le cours de *processus cognitifs* et une nouvelle parue dans les médias qui m'a inspirée pour cet article.

D'abord, il faut savoir que le langage est un système de communication utilisant des sons ou des symboles. Celui-ci nous permet d'exprimer autant nos sentiments que nos pensées, nos idées et nos expériences. Ce qui distingue le langage humain de celui des animaux réside justement dans la notion de créativité et d'universalité. D'une part, il est régi par une structure hiérarchique, c'est-à-dire qu'il y a combinaison de composantes pour former de plus grandes unités. D'autre part, on observe des arrangements faits de manière spécifique de composantes, c'est pourquoi il est question d'un système gouverné par des règles. Pour ce qui est du caractère universel, il est démontré que, malgré qu'il comporte une certaine similarité d'une culture à l'autre, un langage unique se développe dans chacune d'entre elles.

Ensuite, en avril dernier, j'ai vu circuler des informations à propos du centre d'expertise en autisme, SACCADÉ. Il a été fondé à Québec en 2003 par les deux professionnelles, Lise St-Charles et Brigitte Harrisson. Cette dernière est elle-même autiste. Leur modèle d'intervention cognitivo-développementale auprès des autistes est basé sur le fait que l'absence de compréhension de leurs besoins réels et uniques apporte une injustice pour la personne ayant un tel diagnostic. Il utilise la remédiation cognitive et pédagogique à l'aide d'un code écrit appelé «Langage Saccade Conceptuel». L'hypothèse est que leur cerveau est connecté différemment, ce qui implique une gestion perceptuelle et un fonctionnement cognitif particuliers. D'ailleurs, les manifestations autistiques répondraient en fait à un besoin d'équilibre de développement. Il a été créé dans l'optique de faciliter la communication entre les autistes et les non-autistes, au même titre que le langage des signes pour les personnes sourdes ou le braille pour les aveugles.

Selon la littérature, la créativité implique simultanément les composantes de nouveauté (ou d'originalité) et d'utilité (Runco, Jaeger, 2012). Par le fait même, la créativité est associée à la pensée divergente, un principe selon lequel il y a plusieurs solutions à un problème (Goldstein, 2015). Dans une étude, des scores faibles pour des tâches évaluant la pensée divergente étaient significativement liés à des niveaux élevés de traits autistiques. Il a été constaté que ceux-ci étaient par contre corrélés à un grand nombre de réponses inhabituelles pour les mêmes tâches, ce qui confirerait un avantage aux autistes concernant la résolution de problème créative. Il est donc intéressant de pousser la réflexion quant au

fait que le diagnostic suppose une capacité d'imagination restreinte. Il est spéculé que les personnes touchées par un trouble du spectre de l'autisme n'auraient pas de difficulté à accomplir le traitement sémantique plus spécifique se déroulant dans l'hémisphère gauche. Il y aurait cependant un problème pour le traitement sémantique plus général dans l'hémisphère droit (Runco, Jaeger, 2012).

Récemment, le lien entre la créativité et l'autisme, et plus particulièrement pour le Syndrome d'Asperger (SA), a suscité l'intérêt de la communauté scientifique. On parle entre autres d'auteurs comme Lewis Carroll, d'artistes tels Vincent Van Gogh ou bien du pianiste Glenn Gould. Selon un article, la combinaison de traits autistiques constituerait un avantage pour l'expression de la créativité. On relève notamment la persévérance, la minutie et une intelligence pour les aspects plus concrets. S'y ajoute une capacité remarquable de concentration sur un même sujet pendant de longues périodes de temps, accompagné d'une grande détermination. En somme, l'étude de cas du musicien Erik Satie porte à croire qu'il était atteint du SA et supporte la présence d'un lien entre psychopathologie et créativité (Fung, 2009).

Néanmoins, des études avancent que les individus ayant un TSA comprennent difficilement le langage figuré et ont tendance à donner une interprétation au sens littéral en cas d'ambiguïté, d'ironie ou d'humour. C'est pourquoi une étude s'est penchée sur la compréhension et la génération de métaphores conventionnelles et nouvelles. Les résultats ont démontré que, dans leur échantillon, les personnes autistes, comparées individuellement à un adulte du même âge ayant un développement neurotypique, n'éprouvaient pas de problème dans ces tâches et performaient mieux que le groupe contrôle pour la génération de métaphores : les leurs étaient même plus originales (Fitzgerald, 2014). Dans une étude similaire, les enfants avec un TSA obtenaient des scores plus faibles pour la compréhension et la génération de métaphores conventionnelles, comparativement au groupe contrôle, ce qui semblerait lié au vocabulaire. Néanmoins, ils avaient également des résultats plus élevés dans le cas de métaphores créatives (Kasirer & Mashal, 2016).

Brièvement, je pense qu'il est aujourd'hui possible d'observer une certaine ouverture envers la corrélation entre l'autisme et la créativité dans la littérature scientifique. Effectivement, l'avancée des technologies a permis d'étudier et de mesurer plus en détail ce lien auparavant négligé ou sous-estimé. Ceci est d'autant plus pertinent, car il est suggéré que la génétique influencerait à la fois l'apparition de troubles en santé mentale et la créativité. Ce serait précisément le cas pour le trait de l'inhibition latente (IL). En d'autres termes, les personnes vivant avec un trouble psychologique manifesteraient plus de difficulté à filtrer les stimulations inutiles envoyées par notre environnement. Ainsi, une plus faible IL, associée à une ouverture à l'expérience plus élevée, favoriserait la créativité. Pourtant, les recherches suggèrent que ce n'est pas seulement les personnes présentant le Syndrome Savant, associé à une capacité de mémoire extraordinaire ou des aptitudes artistiques ou mathématiques incroyables, mais bien toute la population qui serait en mesure d'accéder à un type d'information dite inconsciente, par diverses techniques (Goldstein, 2015).

## Sources

### Articles électroniques

Christensen DL, Baio J, Braun KV, et al. Prevalence and Characteristics of Autism Spectrum Disorder Among Children Aged 8 Years — Autism and Developmental Disabilities Monitoring Network, 11 Sites, United States, 2012. MMWR Surveill Summ 2016;65(No. SS-3)(No. SS-3):1–23. DOI: <http://dx.doi.org/10.15585/mmwr.ss6503a1>

E. Bruce Goldstein. (2015). *Cognitive Psychology* (4<sup>th</sup> Edition). États-Unis : Cengage Learning.

Fitzgerald, M. F. (2014). Verbal creativity in autism : comprehension and generation of metaphoric language in high-functioning autism spectrum disorder and typical development, 8(August), 1–8. <https://doi.org/10.3389/fnhum.2014.00615>

Fung, C. H. M. (2009). Asperger ' s and musical creativity: The case of Erik Satie. *Personality and Individual Differences*, 46(8), 775–783. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2009.01.019>

Kasirer, A., & Mashal, N. (2016). Research in Autism Spectrum Disorders Comprehension and generation of metaphors by children with autism spectrum disorder. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 32, 53–63. <https://doi.org/10.1016/j.rasd.2016.08.003>

Runco, M. A., Jaeger, G. J., Runco, M. A., & Jaeger, G. J. (2017). The Standard Definition of Creativity The Standard Definition of Creativity, 419(May). <https://doi.org/10.1080/10400419.2012.650092>

### Sites

Autism Speaks Canada. *Qu'est-ce que l'autisme?* En ligne. 2017. <<http://fr.autismspeaks.ca/about-autism/facts-about-autism/&gt;>>. Consulté le 10 mai 2017.

SACCADE. En ligne. 2015. <<http://www.saccade.ca/>>